

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 84 (1957)
Heft: 5

Rubrik: A travers nos cantons : humour... romand !
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A TRAVERS NOS CANTONS

HUMOUR... ROMAND !**Le « four »... !**

Je me trouvais chez un ami à La Côte ! Soudain, il me tape sur l'épaule et me dit :

- *Alors, on y va ?*
- *Où ça ?*
- *Eh bien ! au « four », pardine !*
- *Au four ?*
- *Mais oui, à la cave, quoi !*

Lorsqu'on fut devant le gros vase du fond, un vase, ma foi, bien imposant et contenant une fine goutte :

- *Pourquoi diable, lui fis-je, apelles-tu ta cave, le « four » ?*
- *Parce qu'on y apporte des crus et qu'on en ressort... des cuites !*

Références...

Un jeune homme se présente chez un patron pour une place à repourvoir.

— *J'ai une lettre de recommandation de notre pasteur, s'empresse-t-il de déclarer.*

— *Ah ! c'est très bien, très bien ! Mais n'en auriez-vous pas une autre de quelqu'un qui sait ce que vous faites les six autres jours de la semaine ?...*

Choux... blanc !

Une nuit de cramine, au mois de novembre, une brave paysanne de la Broye fribourgeoise sonne à la porte d'un spirituel médecin de campagne :

— *Voulez-vous venir d'urgence à la maison, Monsieur le docteur ? Je crois que mon homme a une indigestion. Il a trop mangé de choux !*

— *Était-ce des choux rouges ou des choux blancs ? demande alors le docteur.*

— *Des choux... des choux... rouges !*

— *Alors, je regrette ! Je ne soigne que les choux... blancs ! Allez sonner chez mon collègue !*

Vilain tour joué par le patois... !

Il peut en coûter gros de faire à quelqu'un une confidence en vieux deviser sans s'être préalablement assuré qu'un tiers ne comprend pas cet idiome.

En voulez-vous un exemple frappant ?

Au temps de la guerre de Succession d'Espagne, en 1706, l'une des armées de Louis XIV combattait en Italie. Sa solde, acheminée par le Léman, se vit dérobée par des gens masqués. Jean-Pierre Blanchet, châtelain de Montagny sur Lutry et baron de Lais, passait pour l'instigateur de ce forfait.

Le procès s'instruisait sous le sceau du secret. Toute preuve matérielle faisant défaut, l'inculpé aurait peut-être échappé au dernier supplice, s'il n'eût fait, au moment du départ pour Berne, une recommandation à son caviste : « Te vouaitéré lou bosset » (tu surveilleras le tonneau), lui susurra-t-il à l'oreille.

Or, l'un des sbires bernois comprenait le vernaculaire. Il s'empressa de vendre la mèche. Vérification faite, les rouleaux d'or du puissant roi de France se trouvaient dissimulés dans un vieux vase à vin.

Peu après, l'infortuné banneret Blanchet, soustrait à son for, périssait à Berne sous la main du bourreau.

Cet événement tragique date, tout juste, de deux siècles et demi. Le récit m'en a été fait, l'été dernier, par l'un des doyens des bourgeois de Lutry.

Quatre mots de patois, comme le simple déplacement d'une virgule, peuvent causer la mort d'une créature humaine.

Piguet.

Voyez, pour détails complémentaires : Mot-taz : « D.H.V. » II, 175 et 212. — « Livre d'Or des familles vaudoises » ; 73, personnage marquant N° 2.